

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[166 D'où vient helas ! que je ne dors plus tant](#)

[1579_Oeu_Pon] 166 D'où vient helas ! que je ne dors plus tant

Présentation générale du poème

Titre de la pièce CLXV.

Incipit non modernisé
D'où vient helas ! que je ne dors plus tant

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 166

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

tation G1v

Présentation typo-iconographique
Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

D'où vient helas! que te ne dort plus tant,
 Que je soulois & que si je sommeille
 Incontinent vn soucy me trouueille,
 Qui me tracasse & me va tourmentant
 Qu'ies la cause est ce point pour autant
 Que l'Amour veut qu'en veillat s'emerueille
 L'œil de madame & sa bouche vermille
 Par vn penser dans mes sens se plantant?
 Ou qu'Amour est des affections l'une
 De l'esprit qui plus l'homme importune
 Selonant l'humeur qui cause le dormir.
 Ou sou vn Dieu ou bien sous vne cure,
 Si est ce Amour, que tu me fais iniure
 De nuit & iour en peine me tenir.

CLXVI.

Amour, amour, tu n'es pas en la bile
 De deux iours l'un me viendrois tourmenter
 Et tu ne peux au flegme te planter
 Car tous les iours je sentiroys mobiles
 Ton prompt acces & tu es inhabile
 Pour en la bile aduste t'arrestier
 Car tu n'attens le quart iour sans tentier
 Mon pauvre cœur, je te sens plus habiles
 C'est donc au sang que tu prens alimens,
 Car tu me tiens continuellement
 Ne sentant ont ma chaleur refroidie.
 Helas! Amour! helas, je voudroy bien
 Puis que de toy je ne puis quoir bien
 Etre exempté de telle maladie.

Ep 83